

Réinventer la politique de la jeunesse dans l'Aude

par

■ **Valérie Dumontet** ■

Vice-présidente de l'assemblée départementale de l'Aude, déléguée à la démocratie et à la jeunesse,
vice-présidente de la Fondation des Territoires

En bref

Les politiques de la jeunesse mobilisent de nombreux acteurs nationaux, départementaux ou associatifs, mais ces derniers travaillent souvent de façon cloisonnée. Face à cet émiettement, l'efficacité des dispositifs est aléatoire et difficilement mesurable, et les jeunes sont parfois perdus, surtout les plus fragiles. Or, le diagnostic de la situation des jeunes de 15 à 25 ans dans le département de l'Aude met en évidence des indicateurs alarmants : 24 % sont sans emploi (contre 17 % au niveau national), 22 % ne sont ni en emploi ni en formation (contre 15 %), 12 % des jeunes femmes ont un enfant à charge (contre 6 %). En 2023, Valérie Dumontet initie L'Alliance pour la jeunesse audoise, afin d'aider les acteurs institutionnels et associatifs à lancer des projets communs. En parallèle, elle crée le conseil départemental des jeunes, ouvert à tous les 11-25 ans pour conforter leur "pouvoir d'agir", et elle relance Acti City, une association d'éducation populaire destinée à informer les jeunes et à faciliter leur accès à la culture et aux loisirs.

Compte rendu rédigé par Élisabeth Bourguinat
Séminaire animé par Michel Berry

L'École de Paris du management organise des débats et en diffuse les comptes rendus, les idées restant de la seule responsabilité de leurs auteurs. Elle peut également diffuser les commentaires que suscitent ces documents.

Séance organisée en partenariat avec Le RAMEAU.

Parrains & partenaires de l'École de Paris du management :

Algoé¹ • Chaire etilab • Chaire Mines urbaines • Chaire Phénix – Grandes entreprises d'avenir • ENGIE • Groupe BPCE • Holding 6-24 • IdVectoR² • Kéa & Partners¹ • L'Oréal • La Fabrique de l'industrie • Mines Paris – PSL • naTran • RATP • UIMM • Université Mohammed VI Polytechnique

1. pour le séminaire Vie des affaires / 2. pour le séminaire Management de l'innovation



Autres séances du cycle Jeunes & Territoires 2050

« Un subtil équilibre, clé du succès du Service Civique »

par Nadia Bellaoui, présidente de l'Agence du Service Civique

« Apprendre dans le partage avec les acteurs de la cité »

par Tiphaine Bonnet et Angélique Figari, fondatrices de la Maison de l'Apprendre



Après une formation en droit public achevée en 1993, j'ai été recrutée dans différentes collectivités territoriales situées en milieu rural. Dès cette époque, j'ai testé des démarches participatives, en mode projet et en gouvernance collective. Je suis ensuite devenue collaboratrice politique dans le cabinet du président de région, puis dans celui du président de département. En 2015, je suis passée de l'ombre à la lumière en me présentant moi-même aux élections départementales, ce qui m'a amenée à constater que la lumière comporte aussi des parts d'ombre... Être élu, c'est confronter ses idéaux à la pratique de la politique, ce qui fait souvent naître quelques doutes. Sur le plan politique, j'adhère depuis 2002 au parti socialiste.

Devenue vice-présidente du conseil départemental de l'Aude, j'ai accepté de relever le défi consistant à mettre en place une politique de la jeunesse dans le département, ce qui n'avait jamais été fait. Certes, il existait des actions en direction de la jeunesse, mais pas une politique formalisée en tant que telle. Or, à l'occasion d'un déplacement en Afrique dans le cadre d'une coopération décentralisée, une phrase m'avait beaucoup frappée : « *L'enfant qui n'est pas embrassé par le village le brûlera pour en sentir la chaleur.* » Il me paraissait très important de prendre en considération les jeunes, leur parole, leurs propositions, plutôt que de les laisser en marge de la société, et de les aider à choisir leur chemin de vie plutôt que de le subir.

Comprendre les problématiques des jeunes

J'ai démarré très modestement, sans budget ni collaborateur. Pour pouvoir négocier des moyens financiers et un appui technique, il fallait que je donne d'abord corps à la future politique de la jeunesse audoise. Selon mon habitude, j'ai lancé un travail de réflexion collective réunissant des panels de jeunes et des acteurs de l'action jeunesse, qu'ils soient institutionnels ou associatifs. J'ai également lu divers rapports ou études traitant de cette question, de façon à me constituer un socle de problématiques à prendre en compte.

L'Aude compte 360 000 habitants. En mettant à part deux villes de 60 000 habitants et trois villes d'un peu plus de 10 000 habitants, le reste de la population vit en milieu rural. Certaines zones présentent une très faible densité (2 habitants par kilomètre carré). L'été, en revanche, on dénombre 2 millions de personnes sur les plages et 2 millions de visiteurs dans la cité de Carcassonne.

Très vite, j'ai été frappée par le fait que les politiques de la jeunesse sont souvent conçues de façon monolithique, alors qu'il n'existe pas une, mais plusieurs jeunes. Les besoins des jeunes peuvent, en effet, être très différents selon les déterminismes géographiques et sociaux qui les caractérisent, l'environnement dans lequel ils vivent, les formes de précarité qu'ils subissent, même s'il arrive que les trajectoires sociales et économiques de certains jeunes ruraux et de certains jeunes des quartiers populaires, par exemple, se recoupent.

Les uns et les autres peuvent ainsi être confrontés à des problèmes de mobilité physique, mais aussi culturelle et sociale, en raison de ressources limitées et de leur manque d'accès aux services publics. Cette situation renforce l'inégalité des chances, la fragmentation sociale et le sentiment d'être mis au ban de la société. Bien souvent, les jeunes en situation de précarité renoncent à des opportunités académiques ou professionnelles à cause des freins géographiques et financiers auxquels ils se heurtent. Ils ne peuvent donc pas construire leur propre projet de vie.

Durant cette phase d'analyse, j'ai été amenée à comprendre qu'on ne peut pas saucissonner les différentes problématiques que rencontre un jeune et qu'il faut les appréhender dans leur globalité : logement, santé, culture, engagement, etc.